

lation lymphatique commence à languir ou quand elle s'arrête totalement.

Conclusion. — Le ganglion lymphatique de l'homme est une glande hémolympatique au même titre que celui des autres mammifères. Sous l'influence de la maladie, de la macération ou des agents chimiques, les tissus du ganglion humain subissent des altérations identiques à celles qu'on crée artificiellement sur les ganglions des animaux.

SUR QUELQUES SCLÉROSTOMIENS PARASITES DES RUMINANTS ET DES PORCINS,
par M. A. RAILLIET.

J'ai eu récemment à étudier quelques formes de *Sclerostominæ* dont je crois devoir, dès à présent, donner une description sommaire.

I. — *Agristomum* n. g. Caractérisé par une capsule buccale assez profonde communiquant largement avec l'œsophage par son fond, qui est dépourvu de dents ou lancettes, mais présentant à son entrée un cercle chitineux armé de fortes dents recourbées en crochet. L'extrémité céphalique est relevée vers la face dorsale; elle est débordée en avant par un limbe cuticulaire qui, probablement, délimite la bouche; mais un matériel frais serait nécessaire pour élucider ce point. L'espèce type, et jusqu'à présent unique, de ce genre, est la suivante :

Agristomum Vryburgi n. sp. Le corps est cylindroïde, blanchâtre, légèrement atténué aux deux extrémités. La striation du tégument est très fine, difficilement perceptible. Au niveau de l'anneau nerveux existent deux papilles cervicales très faibles, composées chacune d'une courte pointe mousse surmontant un fût cylindrique. L'extrémité céphalique est à peine renflée au niveau de la capsule buccale; celle-ci est ovoïde, et porte à son bord antérieur un cercle chitineux armé de huit fortes dents recourbées en crochets, symétriquement disposées de chaque côté, les deux premières (ventrales) très rapprochées, les deux dernières (dorsales) se regardant par leurs pointes, et laissant un assez grand intervalle entre leurs bases. La troisième de chaque côté paraît être la plus puissante, la quatrième ou dorsale la plus faible. A quelque distance en arrière de la capsule, et bien que le tégument ne forme, à proprement parler, aucun renflement vésiculeux, on observe une « fente ventrale » tout à fait semblable à celle qui se rencontre chez les Oësthogostomes.

Le mâle, dont je n'ai pu examiner qu'un seul exemplaire en mauvais état de conservation, est long de 9^{mm}2, et large de 300 μ . Sa bourse caudale est courte, assez étroite, lobée; ses deux spicules sont égaux,

un peu renflés à leur base, ailés et striés transversalement, longs de 840 μ .

La femelle est longue de 14^{mm}5 à 15^{mm}5, sur une largeur de 450 μ vers le milieu. Sa queue est très courte, épaisse, mousse; l'anus est situé à 150 μ de son extrémité, sur une éminence surbaissée, la vulve à 470 μ , sur une saillie plus accusée. Autour de la région vulvaire, on remarque souvent cette matière agglutinative, jaunâtre, qui est si commune chez les Sclérostomiens, et qui, très généralement, sert de substratum à des végétations filamenteuses simulant un byssus génital. Les œufs sont ellipsoïdes ou subcylindriques, longs de 170 à 195 μ , larges de 60 à 92 μ , en segmentation au moment de la ponte.

Ce Nématode a été recueilli par M. Vryburg, vétérinaire à Déli (Sumatra), dans le duodénum d'un zébu (*Bibos indicus*).

II. — *Bunostomum* nov. nom. (*Monodontus* Molin, 1861, non *Monodon* L., nec *Monodonta* Lamk., nec *Monodontes* Montf.). Capsule buccale possédant à son fond une forte dent dorsale qui s'avance librement dans la cavité, et deux ou quatre lancettes ventrales; offrant d'autre part à son entrée deux pièces chitineuses (dents) ventrales très réfringentes, qui se continuent par deux lames minces et arrondies, presque contiguës par leur bord interne, et allant rejoindre par leur bord externe deux autres lames dorsales également minces et mousses, de sorte que l'ensemble forme une ligne sinueuse continue. Six papilles buccales: deux latérales, envoyant un prolongement grêle sur les lames dorsales, et quatre submédianes, les supérieures plus courtes. Extrémité céphalique relevée vers la face dorsale. Deux papilles cervicales courtes et obtuses.

Le type de ce genre est le *B. trigonocephalum* (Rud.) (*Strongylus cernuus* (Crepl.), de l'intestin grêle du mouton.

Bunostomum phlebotomum (*Strongylus radiatus* Schneider, 1866, non Gurlt, 1831). Cette forme, qui n'avait encore été observée qu'en Allemagne, n'était connue jusqu'à présent que par la description très incomplète et peu exacte de Schneider. Rizzo l'a retrouvée récemment en Italie, et j'ai eu, avec M. Lucet, l'occasion de l'étudier d'après des exemplaires recueillis par M. Guellec, vétérinaire à Savenay (Loire-Inférieure), dans la caillette d'un veau (octobre 1900).

Le corps est cylindroïde, atténué aux deux extrémités. Le tégument est finement strié en travers. On distingue deux courtes papilles cervicales un peu en avant du collier nerveux. La dent dorsale profonde de la capsule buccale est assez courte; il existe quatre lancettes, deux ventrales et deux subventrales, ces dernières coniques.

Le mâle est long de 10^{mm}25 à 10^{mm}40, large de 470 à 475 μ ; son œsophage est long de 1^{mm}250 à 1^{mm}450; sa bourse caudale est légèrement asymétrique; les côtes postérieures, portées par un lobule bien séparé, sont

tridigitées; la côte postérieure externe est plus longue d'un côté que de l'autre; la côte moyenne, dédoublée, et la côte antérieure externe naissent ensemble d'un tronc volumineux qui fournit en outre les côtes antérieures, incurvées et accolées. Les spicules, grêles, légèrement ailés, sont d'une longueur remarquable : ils atteignent 3^{mm}7 à 4 millimètres.

La *femelle* est longue de 46^{mm}3 à 48^{mm}8, présentant son maximum de largeur, soit 550 à 600 μ , un peu en avant du milieu du corps. Son extrémité postérieure est d'abord graduellement atténuée, puis elle se rétrécit brusquement au niveau de l'anus pour se terminer en une pointe mousse. L'anus est éloigné de cette pointe de 400 à 500 μ . La vulve, à lèvres saillantes, est située un peu en avant du milieu du corps. Les œufs sont ellipsoïdes, à coque mince, longs de 84 à 90 μ , larges de 48 à 50, en augmentation au moment de la ponte.

J'ai eu à examiner aussi un Bunostome recueilli par M. Vryburg dans le cæcum du même zébu qui a fourni l'Agriostome ci-dessus décrit. Cette forme me paraît être spécifiquement identique à celle du *Bos taurus*, en dépit de quelques différences secondaires. Le mâle est long de 41 à 43 millimètres, large de 350 μ ; ses spicules mesurent 3^{mm}8 à 4 millimètres. La femelle est longue de 17 à 19 millimètres, large de 500 μ . La vulve est à 7^{mm}3 de l'extrémité antérieure chez une femelle de 17 millimètres. Les œufs sont ellipsoïdes, longs de 95 à 105 μ , larges de 50 à 58 μ ; mais ils offrent une particularité que je n'ai pas constatée chez le veau: ils évoluent dans les utérus, de sorte qu'ils contiennent, au moment de la ponte, un embryon bien développé, diversement enroulé à l'intérieur de la coque. Les papilles cervicales se trouvent au niveau de l'anneau nerveux.

Le zébu qui hébergeait ces deux parasites provenait des Indes anglaises; il était depuis deux ans à Déli, où il mourut après avoir présenté tous les caractères d'une anémie très avancée, caractères qui furent vérifiés à l'autopsie. Il ne paraît pas douteux que les deux Sclerostomiens dont il était porteur aient contribué, directement ou indirectement, au développement de cette anémie.

III. — *Characostomum* nov. nom. (*Globocephalus* Molin, 1861, non *Globicephalus* Lesson, 1828; *Cystocephalus* Raill., 1895, non Léger, 1892). Capsule buccale soutenue par de nombreuses côtes disposées en palissade ou en méridiens, et portant à son fond deux lancettes ventrales; pas de dents à l'ouverture antérieure, mais un simple bourrelet circulaire. Extrémité céphalique un peu relevée vers la face dorsale.

L'espèce type, et actuellement unique, de ce genre, est le *Ch. longemucronatum* (Molin), trouvé à Vienne dans l'intestin grêle du porc. Je l'ai rencontré à diverses reprises chez le sanglier (*Sus scrofa*), dans la Meuse et dans les Ardennes. Je l'ai retrouvé également au Museum für Naturkunde de Berlin, dans un flacon portant la mention : « *Strongylus*

trigonocephalus Rud. Aus *Sus scrofa*. Stomachus. 993. Gurlt dedit. 3 Exempl. »

Les trois genres *Agriostomum*, *Bunostomum* et *Characostomum* sont voisins du genre *Uncinaria* Frölich (*Ankylostomum* Dubini), mais ils s'en distinguent essentiellement par l'absence de tunnel dorsal, de même qu'ils se séparent les uns des autres par l'armature buccale. Le premier se rapproche aussi du genre *Œsophagostomum* Molin, mais celui-ci ne possède de capsule buccale qu'à l'état larvaire.

SUR LES SCLÉROSTOMIENS DES ÉQUIDÉS,

par MM. A. RAILLIET ET A. HENRY.

Jusqu'à ces dernières années, les Sclérostomiens du tube digestif des Équidés avaient été rapportés à trois espèces seulement : *Sclerostomum equinum* (O.-F. Müller), *Scl. tetracanthum* (Mehlis), et *Scl. robustum* Giles. Tout au plus avait-on distingué quelques variétés dans les deux premiers de ces types. En 1897, Pöppel (1) commença par diviser le *Scl. equinum* en deux espèces. En 1900, Looss (2) en sépara une troisième, puis montra que le *Scl. tetracanthum* comprenait en réalité des espèces très nombreuses, qu'il groupa en un genre *Cylicostomum* Looss (*Cyathostomum* Looss, 1900, non Molin, 1864; *Cylicostomum* Looss, mars 1901; *Cylichostomum* Looss, mai 1901); en outre, il reconnut l'existence d'autres formes bien spéciales, constituant les nouveaux genres *Triodontoporus* Looss, 1901 (*Triodontus* Looss, 1900, non Westwood, 1845), et *Gyalocephalus* Looss, 1900.

Mais les recherches de Looss avaient été faites en Égypte, et l'on pouvait se demander si l'étude des animaux européens révélerait une aussi grande richesse de types. Nous avons commencé cette étude tant sur des matériaux frais que sur les collections de parasites d'Alfort, et nous sommes en mesure d'affirmer dès aujourd'hui que les quatre genres *Sclerostomum*, *Cylicostomum*, *Triodontoporus* et *Gyalocephalus* ont des représentants très variés chez les Équidés de notre région. Par contre, nous n'avons trouvé aucune forme analogue au *Sclerostomum robustum* Giles. D'après les figures de Giles, il ne s'agit pas en effet, comme le croyait Looss, d'un *Triodontoporus*; on y trouve bien trois dents œsophagiennes, mais il existe une coronule interne semblable à celle des *Cylicostomes*, et dont les denticules n'ont aucune relation avec ceux de

(1) Pöppel. Untersuchungen über den Bau von *Strongylus armatus*, *Sclerostoma equinum* (Auctorum), etc. Inaug. Dissert., Leijzig, 1897.

(2) A. Looss. Notizen zur Helminthologie Egyptens, III. *Centralblatt f. Bakter.* (I Abt.), XXVII, p. 150, Febr. 1900.